Église néo-apostolique
de Suisse

Semaine 51 / 2020

22.12.2020

La dernière pièce du puzzle dans le cadre des préparatifs du voyage en Roumanie ce week-end est le test du coronavirus le mercredi, et la réponse vient le jeudi : négatif. Ce test ne devait pas être antérieur à 48 heures avant l'entrée dans le pays. Les vols qui avaient été réservés sont également confirmés le jeudi.



Équipé de tous les documents nécessaires (confirmation du résultat du test en anglais, ordre de mission de l'Église en roumain et en allemand, confirmation de réservation des vols de retour), je prends le train pour l'aéroport le vendredi matin à 7 heures. L'aéroport de Zurich est toujours en état d'urgence : il ne se passe presque rien. Le départ en direction de Munich a lieu à l'heure prévue. Après une courte escale, nous nous envolons pour Cluj-Napoca dans le nord-ouest de la Roumanie, à savoir dans la région de Transylvanie. L'aéroport de Cluj est connu par le fait qu'il n'est pas desservi en hiver, en raison d'un fréquent épais brouillard, ce qui est justement le cas lors de l'approche de l'avion. Juste avant que ce dernier ne se pose, le temps s'éclaircit et la piste est très visible. Ici aussi, Dieu dirige toute chose.

En tant que résident d'un pays à risque concernant le coronavirus, je dois me soumettre à une enquête approfondie. Les documents cités sont utiles et sont étudiés attentivement, ce qui me permet d'entrer en Roumanie sans être soumis à une quarantaine.

L'apôtre Vasile Cone, arrivé de Bucarest, m'attend à l'aéroport. Nous allons ensemble à l'hôtel et, peu après, en compagnie de l'évêque Gheorghe Sapintan, nous partons pour Turda, où nous sommes attendus par nos frères et sœurs dans la belle petite église. Les places sont occupées jusqu'à la dernière. Malgré le masque, la joie exubérante des frères et sœurs est évidente et palpable. Même si, comme presque partout, nous ne pouvons pas chanter en ce moment, l'organiste fait résonner des chants à la louange de Dieu. Ensemble, en ce vendredi soir, nous vivons l'agir de Dieu en nos âmes.

Le samedi commence tôt. Le service divin à Arinis est prévu à 11 heures et il y a une bonne distance à parcourir. La pluie et le brouillard nous accompagnent durant tout le voyage. Plusieurs fois, au bord de la route, nous passons devant des porcs fraîchement abattus ; c'est là une tradition typique de la région pour se préparer à la fête de Noël. Une autre caractéristique est la très ancienne petite église en bois présente dans chaque village, équipée de très petites portes basses. La raison en est que l'on doit entrer dans la maison de Dieu dans une attitude humble et courbée.

À Arinis aussi, la communauté s'est préparée et nous reçoit à cœur ouvert. Une ambiance festive d'avant Noël se répand dans notre salle de réunion magnifiquement aménagée. Le désir des frères et sœurs de vivre cette rencontre est tangible. Notre Père céleste, malgré de nombreux obstacles, a également rendu possible ce service divin.

Plongés dans des échanges animés, après le service divin, nous devons partir pour Baia Mare où se déroulera le dimanche un service divin retransmis dans toute la Roumanie et la Moldavie. Dans l'après-midi et jusqu'au soir, nous avons des entretiens avec l'apôtre et l'évêque. L'Œuvre de Dieu évolue malgré les conditions extérieures défavorables, et de nombreux et beaux résultats sont le fait de l'engagement des frères et sœurs et des ministres de l'Église.

C’est aujourd’hui le quatrième dimanche de l’Avent. Les quatre bougies allumées symbolisent la pleine lumière et l’Avent qui s’achève. Au cours des deux derniers jours écoulés, les frères et sœurs et les ministres n’ont cessé de répéter qu’ils perçoivent cette visite comme un cadeau de Noël avant l’heure. Aujourd’hui encore, notre Père céleste veut donner par son Esprit la plénitude de sa grâce et de son amour. C’est avec cette certitude que nous arrivons à l’église. Des signes joyeux et des yeux rayonnants expriment les sentiments des cœurs. Un grand travail préparatoire a été mené pour que la retransmission prévue puisse avoir lieu. Nous prions encore une fois intensément pour sa réussite. Maintenant, nous pouvons nous en remettre au pouvoir de Dieu et vivons de profonds moments de communion avec la communauté, visible et invisible. Tout s’est déroulé trop vite !

Le temps presse. Le trafic dense sur le chemin du retour à Cluj pourrait compromettre notre planning et me faire arriver trop tard à l’aéroport. L’avion ne m’attendra pas. Contrairement à nos craintes, nous avançons suffisamment vite et arriverons à l’aéroport suffisamment tôt, ce qui m’a permis de travailler encore un peu dans la salle d’attente presque déserte. Précédemment, en route, nous nous sommes également nourris avec délice de sandwiches que l’ancien de district avait achetés au petit matin. Durant le trajet qui nous mène à l’aéroport, les responsables moldaves et roumains nous confirment que la retransmission a parfaitement fonctionné. Merci, ô Père !

Pendant que l’apôtre Cone reprend en voiture la longue route qui le conduira chez lui à Bucarest, deux avions presque vides m’emmènent d’abord à Munich et de là à Zurich, où j’arrive vers 18 heures.

Infiniment reconnaissant et rempli d’impressions indescriptibles, je suis de nouveau chez moi.

Je souhaite à tous un Noël joyeux, plein de lumière et de chaleur.












